

BRUNO RAFFAELLI

## Comme d'Abe

Du haut de son 1,90 mètre et pesant son quintal, il s'impose, Bruno Raffaelli ! Le soleil enchanteur entre Avignon et Aix a été propice à sa stature et les rythmes des festivals lui ont donné la passion du théâtre. Un théâtre fondé sur l'amitié (Philippe Caubère, Maxime Lombard), un esprit de troupe qui s'amuse, et un tremplin : le Jeune Théâtre national réservé aux espoirs sortis du Conservatoire. Bruno s'y frotte aux Rosner, Miquel, Romans, rejoint plus tard Jérôme Savary et sa joyeuse bande du Magic Circus. Depuis, on l'a acclamé dans « Carton plein » de Valletti et « Comment va le monde, Monsieur... » de Billetdoux. Avidé de dire les mots d'auteur, le voici dirigé par Eric Vigner, « ce jeune homme méticuleux qui ne cesse de monter », dans « Reviens à toi (encore) » de Gregory Motton (à l'Odéon jusqu'au 16). Une allégorie entre parenthèses (entre rêve et réalité) pour trois troublants personnages, une trinité à résonance biblique. Plongé dans l'univers de la déchéance, Bruno incarne Abe, l'homme archétype, père des peuples. Au bord du gouffre, et en caleçon, Abe n'a plus rien, sauf sa barbe. Mais ne pleurez pas sur Bruno Raffaelli : il marche à pas de géant, « simplement content », vers la Comédie-Française, où il vient d'être nommé pensionnaire. Pour jouer « Intrigue et amour » de Schiller, adaptée et mise en scène par Marcel Bluwal.



Bruno Raffaelli